



KIT PÉDAGOGIQUE 8

Les différents types de vocation

dans la Bible

La Coordination Edification propose une série de thèmes pour encourager nos églises UNEPREF à vivre pleinement leur identité réformée évangélique, en Christ.

Nous avons demandé à plusieurs théologiens de nous encourager à vivre notre vocation commune dans la société aujourd'hui. Ils nous écrivent, chacun, une lettre pour nous indiquer une direction et nous exhorter à vivre et marcher en Christ.

Chaque mois dans le journal Nuance et sur le site UNEPREF à la rubrique ressources, nous éditerons une lettre aux églises. Ces parutions mensuelle nous nous permet d'assimiler les interpellations reçues pour progresser dans notre compréhension de ce que nos églises sont appelées à vivre ensemble en Christ.

C'est une démarche à vivre en communauté. Chaque église, chaque groupe dans l'UNEPREF est appelé à prendre le temps de débat confiants et féconds dans un cadre bienveillant et avec un objectif de croissance. Cet objectif consiste à parvenir à une plus grande unité au sein de notre Union par une meilleure appropriation de notre identité et de notre vocation qui sont à la fois spécifiques et riches.

Pour nous apprendre à grandir au travers de ces échanges, nous avons posé un cadre pour que les débats soient abordés avec bienveillance et enthousiasme qui est expliqué dans le kit de présentation. En complément, ce kit pédagogique nous permet de préparer et d'animer l'échange au sein d'un groupe de discussion, il contient :

- la lettre aux église du mois ;
- l'article de présentation contenu dans le journal Nuance ;
- une série de questions pour animer le débat en petit groupe ;
- une petite bibliographie pour aller plus loin si le sujet vous interpelle.

Nous espérons que ces lettres aux églises et ces débats vécus en église nous donneront l'occasion de grandir ensemble en Christ.

Serge Regruto, pilote de la Coordination Edification



**N'imprimez cette page
que si cela est nécessaire !**



Les différents types de vocation

dans la bible

Supplément au journal Nuance, Aix-en-Provence, octobre 2021

Chers frères et sœurs des Églises UNEPREF, parlons ensemble de la notion de « vocation » et des différents types qu'on peut reconnaître dans la Bible.

Avoir la vocation... Voilà une belle expression, qui indique que la personne à qui elle s'applique a trouvé un sens à sa vie. Elle sait ce qu'elle veut faire de son existence, elle a appris ou apprend à utiliser les dons qu'elle a reçus en vue d'un but qui sous-tend toute son énergie. La Bible enseigne que chaque être humain a reçu une vocation, un appel particulier qui a autant de valeur que la vocation adressée à une autre personne. Du fait même de leur création à son image et à sa ressemblance, Dieu accorde des dons et des talents à tous sans exception. Sous le régime de la Grâce générale, qui bénéficie à tous les humains (Ps. 145 :9 ; Matt. 5 :45), la Providence de Dieu se sert des dons et des vocations des uns et des autres pour permettre à la société humaine de se maintenir, malgré l'état de Chute, de péchés et d'imperfections dans laquelle l'humanité est tombée en Adam.

La parabole des talents racontée par Jésus insiste sur le fait que les talents accordés par Dieu doivent fructifier grâce au travail et à l'énergie appliqués par ceux qui les ont reçus. Cela est très particulièrement vrai dans la sphère du Royaume de Dieu, celle où son autorité est reconnue : il n'y a pas de place pour la paresse, la nonchalance ou la négligence, qui sont à leur manière des violations du huitième commandement : *Tu ne déroberas pas* (Dieu et ton prochain en

gaspillant tes dons, ton énergie, ta vocation). Un jour, Dieu nous demandera des comptes de ce que nous aurons fait des talents qu'Il nous a accordés, avec la vocation que nous avons reçue. Un talent est donc avant tout quelque chose qui doit être mis au service de Dieu et de son prochain. Le faire, c'est exprimer l'amour qui est leur dû, c'est justement se placer dans la sphère du Royaume, c'est-à-dire sous la souveraineté du Roi qui y règne. Cela signifie bien sûr que toute activité humaine n'entre pas dans le cadre du Royaume de Dieu : un trafiquant de drogue peut être très habile à faire passer des quantités de cocaïne d'un pays à l'autre, en utilisant (parfois à leur insu) des voyageurs naïfs, cela ne comptera jamais comme une activité au service du Royaume. A vrai dire, si l'on regarde autour de soi, on n'en finira pas d'énumérer le nombre de talents dévoyés qui auraient pu être utilisés dans le cadre du Royaume de Dieu, en accord avec ses principes et pour le bien de la communauté dans son ensemble.

Accepter la vocation adressée par Dieu à chacun, c'est avant tout un appel à croire en sa parole, en ses promesses, en son Évangile de salut. Comprendre la vocation particulière que Dieu adresse à chacun de nous, avec la mise en œuvre des talents qu'il accorde à chacun, passe d'abord par l'acceptation de cette vocation primordiale à vivre greffé spirituellement en lui, par l'action de l'Esprit Saint. Au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul écrivait justement aux chrétiens de Thessalonique à propos de l'appel, de la vocation que Dieu leur avait

adressée. Ses paroles retentissent avec la même intensité 20 siècles plus tard (2. Thess. 1 :11-12) : *C'est pourquoi nous prions continuellement notre Dieu pour vous : qu'il vous trouve digne de l'appel qu'il vous a adressé et que, par sa puissance, il fasse aboutir tous vos désirs de faire le bien et rendre parfaite l'oeuvre que votre foi vous fait entreprendre.* Malgré toutes les imperfections qui la caractérisent encore, l'Église est la nouvelle création de Dieu, fondée sur le nouvel Adam, qui l'a purifiée par son sang précieux (Éph. 5 :25-27). Au sein de l'Église, qui est le corps du Christ sur lequel est greffé chaque croyant, Il accorde à tous des dons qui ne doivent pas être ignorés ou négligés, sous peine de rendre le corps paralysé ou dysfonctionnel : *Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu* (1 Pierre 4 :10).

Mais le Seigneur adresse aussi des vocations particulières pour des services particuliers dans son Église : *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ* (Éph. 4 :11-16). Il est important ici de noter que c'est Jésus-Christ qui fait des dons à son Église depuis sa position d'élévation à la droite du Père céleste après son Ascension. Ce n'est donc pas moi qui m'offre à l'Église pour tel ou tel service ou ministère, par rapport à un ressenti personnel ou même pour satisfaire une envie de servir. Cette envie peut sembler louable et désintéressée, mais elle doit en premier lieu répondre aux critères donnés par l'Esprit du Christ dans sa Parole. Un exemple parmi bien d'autres concerne le ministère de diacre (1 Tim. 3 :8-10) : *Les diacres pareillement doivent être*

respectables, éloignés de la duplicité, des excès de vin et des gains honteux ; qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'on les mette d'abord à l'épreuve, et qu'ils exercent ensuite le diaconat. Un peu plus loin, après avoir donné des règles similaires à propos des anciens, Paul conjure Timothée devant le Christ-Jésus et devant les anges élus, *d'observer ces règles sans préjugé, et de ne rien faire par favoritisme. N'impose les mains à personne avec précipitation et ne te rends pas complice des péchés d'autrui* (5 :21-22).

Si donc quelqu'un a reçu un appel, une vocation à servir de manière particulière dans un ministère consacré, cette vocation doit se soumettre aux critères et aux exigences de la Parole, et être dûment testée selon ces mêmes critères et exigences. Alors seulement elle pourra être validée et reconnue légitimement. Elle le sera lorsque l'Église, (par la voix de ceux qui exercent le gouvernement du Christ sur son assemblée-ekklesia), adressera publiquement un appel à la personne en question, qui la recevra et y répondra alors en son âme et conscience, devant Jésus-Christ et son assemblée.

C'est finalement dans cet ordre et cette dynamique ordonnés par le Seigneur que : *De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour* (Éph. 4 :16).

Eric Kayayan

Les différents types de vocation dans la bible

Article de présentation du journal Nuance, octobre 2021

Plusieurs théologiens interpellent les Églises réformées évangéliques sur des sujets qui peuvent les orienter vers des débats bienveillants et les encourager à vivre leur vocation commune dans la société aujourd'hui. Ce mois-ci, « La lettre aux Églises » évoque

LES DIFFÉRENTS TYPES DE VOCATION DANS LA BIBLE

Le mot vocation, comme le mot ministère, semble avoir été confisqué et appliqué à certaines personnes seulement. Tant pis pour les autres ! Or, de même que le mot ministère signifie simplement service, le mot vocation signifie simplement : qui répond à un appel.

Bien-sûr, les appels sont infiniment variés. Bien-sûr, ils s'inscrivent dans des cadres divers : personnel, conjugal, familial, ecclésial, social, professionnel, etc. Mais il n'existe pas une seule personne au monde qui n'ait reçu une, et même sans aucun doute plusieurs vocations.

Ces vocations peuvent paraître toute naturelles parfois : comme donner à manger à un enfant, et cela trouve place, plus ou moins clairement, dans la société des hommes y compris en dehors de la foi. Jusqu'à un certain point, c'est inscrit dans notre nature. Le péché a, bien-sûr, en partie perverti ou dénaturé cela, mais sans toutefois l'abolir entièrement – sauf dans les situations volontairement rebelles ou anarchiques.

Dans la Bible, le fait que l'homme soit créé à l'image de Dieu donne à la notion de vocation un sens très fort, porteur de sens et de fécondité. En d'autres termes, toute vocation est à découvrir au fond de soi, mais elle est aussi à recevoir de la part de Dieu. Les Réformateurs du XVIème siècle ont beaucoup développé ce point, avec la dimension de la responsabilité individuelle, et cela a contribué assez largement à l'essor culturel et économique qui s'en est suivi. A la dimension de la responsabilité s'ajoute celle de la grâce : quand Dieu demande quelque chose, il donne le moyen qui correspond, exactement ! Cela se vérifie tout particulièrement dans le cadre de l'Eglise.

A débattre

Pourquoi, même dans les Eglises protestantes, le mot vocation est-il associé à l'engagement de certaines personnes seulement (les pasteurs, les missionnaires...) ? Quelles sont les conséquences d'un tel usage de ce mot ? Comment pourrions-nous remédier à cela ?

Souvent, les notions de grâce et de responsabilité sont entendues comme étant opposées. Quelles sont les conséquences d'une telle compréhension ? Comment y remédier ?

Les mots foi et fidélité ont la même racine. Que peut-on en déduire ?



L'auteur de la Lettre aux Églises

Eric Kayayan

Pasteur réformé français, dirigeant le ministère radiophonique Foi et Vie Réformées qui diffuse des programmes en France, au Québec et en Afrique francophone, tout en produisant et distribuant de la littérature chrétienne. Après un long séjour en Afrique du Sud, il exerce son ministère en France depuis plusieurs années.



Les différents types de vocation

dans la bible

Des questions pour alimenter les échanges et la discussion

Une première question pour mettre à l'aise.

1. Le mot vocation semble réservé à certains engagements ou à certaines professions. A votre avis, pourquoi ? Est-ce juste ?

Puis une entrée en matière plus précise pour se positionner.

2. A quels autres mots associeriez-vous le mot vocation ?
(Faire une petite liste)
Qu'est-ce que cela dit sur le sens de ce mot ?

Ensuite, à vous de piocher dans la liste selon le rythme de votre groupe.

3. La notion de vocation a-t-elle quelque chose à voir avec le sens de notre vie ?
Existe-t-il des vocations en dehors de la foi ? Pourquoi ?
Martin Luther disait que toute profession et même tout engagement (celui d'époux, celui de parent...) devait être vu comme une vocation. Comprenez-vous pourquoi ? Qu'est-ce que cela change ?
Y a-t-il des obstacles au discernement d'une vocation ? Si oui, lesquels ?

Petite Bibliographie

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour approfondir (bibliographie sommaire) :

- "13 thèses de théologie du travail" par Henri Blocher in Ichthus n°3/1981 (10 pages)

- "Chrétiens à temps complet" par Jean Kreitmann in Ichthus n°4/1981 (8 pages)

- "Crise de sens dans le travail : la réponse des Réformateurs" par Mi-chaël Gonin in Hokhma n°113/2018. A partir du chapitre intitulé "la notion de vocation chez les Réformateurs", soit les pages 82 à 95.

L'Institution Chrétienne de Calvin, livre IV, chap. III, & 10 à 15. Soit les pages 995 à 999 dans l'édition de 2009

Charles Nicolas : " Où en es-tu de ta vocation " in mensuel Nuance mars 2002

Edmund Clowney, L'Église, Excelsis, collection Théologie, 2009, chapitre 16 « Les Dons de l'Esprit dans l'Église », p. 283-307).

